

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

## FRANCE

**Encore la persécution.** — Le *Nouvelliste de Bretagne* fait entendre cette très juste plainte :

« Les catholiques, chacun le sait, n'ont ménagé ni leur or ni leur sang pour la défense de la patrie. Les religieux expulsés sont revenus des extrémités du monde dès qu'ils ont su que la France avait besoin d'eux. La seule Congrégation des Rédemptoristes compte déjà plus de 60 victimes. Certains de ces religieux, trop âgés pour faire le coup de feu, vont de paroisse en paroisse porter la bonne parole, soutenir le courage, la confiance et l'union, prêcher contre les ivrognes, les impudiques et les voleurs. Dès qu'ils ont une pièce d'or, ils s'empressent de la changer. Et, pour leur témoigner de la reconnaissance, on envoie contre eux les gendarmes. Le fait s'est renouvelé plusieurs fois dans des communes de l'arrondissement de Redon. Les gendarmes ne suffisant pas, on mobilise pour cette besogne les agents de la Sûreté.

« Il nous revient aussi que de bonnes et braves religieuses qui se dévouent, de nuit et de jour, pour nos soldats n'échappent pas aux exigences du séquestre. La guerre n'a donc rien changé au régime de la persécution !...

« On nous demande notre or, notre sang et notre dévouement, que nous donnons sans compter, et, pour nous témoigner de la reconnaissance, on continue à notre égard les injustices et les vexations.

« Quand on demande aux catholiques tant de sacrifices, on devrait en retour leur donner un peu de justice et de liberté ! »

**Invention d'un prêtre-soldat.** — L'abbé Tauleigne, curé de Pontigny, actuellement infirmier militaire et directeur du service radiographique de Menton, vient de réaliser une importante découverte. Après de remarquables travaux sur l'optique, il a mis au service de la chirurgie un nouvel instrument, le radiostéréomètre, instrument qui permet au chirurgien de localiser très exactement, directement, avec ses yeux, un projectile à l'intérieur du corps humain.

Cette méthode montre le corps étranger avec sa localisation précise par rapport au squelette ou aux autres repères anatomiques visibles. Si besoin est, elle permet à l'observateur de prendre des mesures exactes de la distance qui sépare deux points quelconques à l'intérieur de l'organisme, tout comme s'il pouvait introduire dans l'épaisseur des tissus un pied-de-roi ou un compas.

Avec un tel instrument, l'extraction des projectiles est considérablement simplifiée. Grâce à lui, le radiographe dirige le bistouri du chirurgien avec une sûreté et une précision qui suppriment toute erreur. Plus d'anesthésies prolongées, plus de délabrements inutiles. Des extractions réputées impossibles peuvent être tentées avec confiance.